

FESTIVAL | AUDIOVISUEL

## Craines, joies et sueurs froides à Biarritz

Karin Tshidimba

Mis en ligne le 01/02/2010

**Les écrans du Fipa se sont fait l'écho des maux de la terre et regards de cinéastes. Une édition où "tant de belles choses" devraient inspirer nos chaînes de télé.**

à Biarritz

Alors l'après-Deleau ? A-t-il été bien géré par la nouvelle Déléguée générale du Fipa, Teresa Cavina ? Difficile de juger un *regard* sur une seule édition, mais on sait déjà qu'il y eut de bonnes et moins bonnes surprises (cf. LLB du 28/01) et à voir le palmarès, révélé samedi soir, on peut dire que l'édition 2010 du Festival international des programmes audiovisuels de Biarritz fut de bon aloi.



France2

Quelques choix du jury laissent perplexes, comme souvent, mais dans l'ensemble on y retrouve beaucoup d'œuvres enthousiasmantes. Nos préférées ? "Clandestin" d'Arnaud Bédouet, classé Fipa d'argent dans la catégorie Fictions et "Los caminos de la memoria" Fipa d'argent de la catégorie Documentaires.

Arnaud Bédouet qui signait là son premier film derrière la caméra s'est vu adresser plus qu'un encouragement, un véritable plébiscite avec quatre prix au compteur : Prix Michel Mitrani, Fipa d'argent, meilleur scénario et meilleure musique dans la catégorie **Fictions**. A tel point que le jeune réalisateur ne trouvait plus ses mots pour dire son bonheur de voir son film "Clandestin" appelé à "*changer notre regard sur les vendeurs à la sauvette*" qui peuplent les trottoirs de Paris et d'ailleurs. A voir bientôt sur France 2.

Dans cette catégorie, l'or revient à "Anvers" de Martijn Maria Smits (Pays-Bas) petit film sans fioritures, "*hommage à tous ceux dont le monde vole en éclats lorsqu'ils perdent leur emploi*", comme l'a précisé son auteur.

La meilleure interprétation féminine salue très logiquement Michelle Bartel, lumineuse interprète de "Keine Angst" d'Aelrun Goette, qui se penche sur d'autres déshérités : les enfants pauvres des banlieues allemandes. Enfin, Frantisek Nemecek voit sa composition dans "Archiv" de Lucie Belohradská saluée comme il se doit. On ne voit guère qu'Arte pour nous proposer des perles comme celles-là.

Dans la catégorie **séries et feuilletons**, malgré la réjouissante participation de "Nurse Jackie" (à voir prochainement sur Canal + et BeTV), c'est une fiction britannique qui a fait l'unanimité du jury : "Occupation" de Nick Murphy, sacré Fipa d'or, est en effet également salué pour la meilleure musique originale et la meilleure interprétation masculine : celle de Stephen Graham, alias Dany. Fidèles à leur réputation, les Britanniques y regardent de façon très critique leur intervention en Irak. Le Fipa d'argent échoit à "Lo scandalo della banca romana" de Stefano Reali dont le travail est également récompensé du Fipa du meilleur scénario. Et la meilleure interprétation féminine ? Elle salue l'incroyable prestation de Maya Maron dans le rôle de "Susannah la pleureuse" dont nous vous parlions jeudi dernier déjà.

La plus grosse surprise est venue de la section **documentaires** puisque le Fipa d'or a été attribué à cet incroyable ovni chinois "Fuqin he Ezi" (2h59, de longs plans séquence et peu de dialogues) qui constitue

assurément une expérience cinématographique extrême. Gageons qu'avec ce prix, le jeune réalisateur He Yuan trouvera des producteurs pour l'aider à "canaliser" son génie. Ovation, en revanche, pour "Los caminos de la memoria" du Belgo-Espagnol José-Luis Penafuerte qui trouva, très légitimement, des yeux et oreilles attentives sur ce petit bout de côte basque pour sa magistrale somme sur les affres du franquisme. Le film sortira d'abord en salle chez nous.

Unanimité aussi sur les choix du jury dans la catégorie **Reportages et faits de société**. "Main basse sur le riz" (Fipa d'or) et "Sihat Hutz (Long distance)" (Fipa d'argent) ont révélé les deux pôles du genre : une enquête rigoureuse et étayée sur la mondialisation d'un côté et un joli "conte" de société, de l'autre. Un si joli conte qu'il reçoit aussi le Prix des jeunes jurés européens touchés par les relations longue distance qu'entretiennent, par téléphone, nombre de travailleurs immigrés en Israël et ailleurs. Des instants de vie saisis avec sensibilité par Amikam Goldman.

Enfin, en **Musique et spectacles**, l'or échoit à Cédric Klapisch qui réalise un coup de maître avec son portrait de la danseuse étoile "Aurélie Dupont, l'espace d'un instant". Facétieux, il a conclu que ce prix le confortait dans l'idée que *"ça valait le coup de regarder une jolie fille pendant trois ans"*. L'argent couronne "Komeda, a soundtrack for a life" de Claudia Buthenhoff. Autant de propositions qui redonnent espoir dans les potentialités de la télé.

---

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

